



Une coupe précoce de méteil s'effectue à partir de 900 DJ (Degrés Jours) base 1^{er} février. Le repère connu est le tout début de floraison du pois. Au 28 avril 2020, les 900 DJ sont atteints en Vienne et Deux-Sèvres et les 1000 DJ sont même dépassés en Charente et Charente-Maritime, départements plus précoces. Il est donc aujourd'hui temps d'ensiler ou enrubanner. Même les éleveurs qui préfèrent attendre un peu (1000 DJ) afin de gagner en rendement, doivent prévoir leur chantier de récolte afin de limiter la perte de qualité qui découle d'une coupe plus tardive.



Dans nos régions, le méteil immature libère donc le sol assez tôt pour l'implantation d'une culture de printemps (maïs/sorgho). Cependant rien n'empêche d'implanter des cultures d'été à cycle plus court (moha/colza/millet/...), si l'on souhaite une valorisation plus rapide du fourrage.

Cultures après méteil : comment les choisir ?

Qu'implanter après le méteil ?

Pour choisir la fourragère à implanter, commencer par poser son objectif : veut-on faucher ou pâturer ?

Si on souhaite faucher, on peut semer du maïs ou bien du sorgho monocoupe. Leurs cycles de végétation sont plus longs que ceux d'autres cultures de printemps (environ 90 jours, contre 60 à 75 jours pour des mohas ou sorghos multicoupes), mais le rendement est plus élevé (de l'ordre de 40%).

Le sorgho monocoupe peut être récolté en même temps que le maïs, ce qui permet de mélanger les ensilages à la mise en silo, pour obtenir un fourrage bien équilibré. Son avantage principal par rapport au maïs est qu'il ne nécessite pas de désherbage.

Le sorgho multicoupes (hybride ou Sudan grass) est, lui, destiné à fournir un premier ensilage précoce puis un regain si la météo le permet. Bovins ou ovins peuvent d'ailleurs le pâturer : il suffit d'attendre qu'il soit haut de 40 cm pour éviter la toxicité à l'acide cyanhydrique. Les multicoupes de type Sudan grass sont plus précoces que les types hybrides, et peuvent plus facilement s'enrubanner. Le sorgho multicoupes présente aussi l'avantage d'être récoltable sur un laps de temps assez long, ce qui permet de s'adapter à son objectif : qualité ou rendement.

Si on prévoit du pâturage ou qu'on n'a pas la possibilité d'ensiler, des couverts tels que le millet, le moha ou l'avoine brésilienne sont généralement plus adaptés. Ces plantes originaires de pays secs résistent bien à la sécheresse.

Le millet est réputé pour son adaptabilité aux sols acides, ses racines très structurantes pour le sol et sa bonne capacité de repousse (le moha repousse plus rarement après la première coupe).

Pour augmenter la valeur alimentaire de ces graminées, il vaut mieux les implanter avec un trèfle d'Alexandrie ; on choisira une variété de trèfle multicoupes afin de le retrouver dans un éventuel regain.

Le pâturage se fait de préférence au fil, afin d'éviter le gaspillage de la ressource. On peut très bien aussi enrubanner ces fourrages : c'est d'ailleurs plus facile que pour du sorgho multicoupes, dont les tiges rigides causent des problèmes de conservation (films d'enrubannage percés).

Enfin, autre ressource, pour du pâturage exclusif : le colza fourrager : ce couvert est très intéressant pour une exploitation automnale, quand le stock d'herbe sur pied est restreint suite aux sécheresses estivales.

Quel coût pour ces fourragères ?

Côté économie, difficile de statuer sur le fourrage le plus rentable : un sorgho coûte moins cher à implanter et demande moins d'intrants qu'un maïs. Le moha-trèfle est encore plus économe (surtout à cause du prix modique des semences).

Mais une fois ramené au rendement, c'est le coût de production du maïs qui est le plus faible : le suivi de plateformes après méteil dans les départements du 16, 19, 23 et 87, indiquent des coûts de production de l'ordre de 75 €/t MS pour un maïs, 110 €/t MS pour un sorgho multicoupes, 130 €/t MS pour une moha-trèfle¹.

¹ Coûts de production maïs très précoce rendement 12 t MS/ha, sorghos mono et multicoupes rendement 7 t MS/ha, moha-trèfle rendement 5 t MS/ha.

Calcul CDA 23, sur itinéraire technique avec labour, campagne 2019.

Pour plus d'informations, retrouvez-nous cet été sur les plateformes après-méteil implantées dans les départements 16-19-23-86-87. Des visites seront prévues, et nos résultats seront publiés à la suite de cette deuxième année d'expérimentation.

**D'ici là, n'hésitez pas à nous contacter :
Pauline Gauthier (CA 16) : 05 45 84 43 77
Aloïse Célerier (CA 86) : 06 58 59 74 20**